

Il y a un peu plus d'un an et demi, M. Weill avait été prié de passer à Paris. On lui demanda s'il serait bien aise de quitter la France pour la Tunisie. M. Weill demanda quelques jours de réflexion et répondit par son acceptation.

Il bouclait déjà ses malles, s'apprêtant à partir pour votre beau pays, lorsqu'il reçut une lettre l'informant que le Résident général, M. Massicault, s'opposait à la nomination d'un grand rabbin français ainsi qu'à celle de la création d'un Consistoire.

M. Massicault était au mieux avec certains de nos coreligionnaires étrangers — italiens surtout — et, pour leur faire plaisir n'hésitait pas à sacrifier les intérêts français dont il avait la garde.

Les choses sont restées en l'état jusqu'à ce jour, mais je sais que l'affaire a été remise sur le tapis à Paris et qu'on s'occupe fort de la création de votre Consistoire qui me paraît très prochaine.

Croyez, mes chers coreligionnaires à mes meilleurs sentiments.

Signé : M. MAYER.

Pour compléter cette lettre, les partisans de la création du Consistoire apprendront avec plaisir que l'un des membres les plus influents du Comité qui a pris à cœur de doter la Tunisie de cette utile institution, va partir sous peu pour Paris afin de s'occuper sérieusement, sur les lieux, du Consistoire.

(A suivre.)

Y.

On conviendra aisément que nous ne sommes pas précisément des amis du directeur des Contrôles — les lecteurs voudront bien nous excuser d'arrêter là, la longue nomenclature des directions à la tête desquelles est cet homme incomparable qui a nom M. Bourde — aussi, nous est-il permis de dire, de ce fonctionnaire, qu'il a été assez injustement pris à partie, ces temps derniers, par un journal local, au sujet de la mortalité de tout le bétail d'un colon des environs de Mateur.

Le journal en question a fait un crime, à M. Bourde, de n'avoir pas pris *subito* les mesures nécessaires, pour enrayer la marche du fléau, qui, emportait chaque jour un certain nombre de bêtes à cornes de M. X.

À notre sens, M. Bourde n'est nullement coupable en l'occurrence. C'était à l'intéressé à faire venir immédiatement un vétérinaire pour soigner ses animaux malades. Il a préféré signaler la maladie au directeur des Contrôles et attendre patiemment sous l'orme, que l'administration lui envoyât vétérinaire et médicaments.

Il a eu tort, aussi en a-t-il subi les conséquences, par la perte entière de son troupeau.

Il y a des colons qui s'imaginent que le gouvernement est comme un père de famille, que l'on prévient toutes les fois qu'une tuile vous tombe sur la tête, afin qu'il en répare les effets; ils se trompent et M. X.... en a fait la triste expérience.

Le gouvernement n'a à s'occuper que d'intérêts particuliers.

Dans les colonies, on a la mauvaise habitude de mettre le gouvernement à toutes les sauces, de le rendre constamment responsable des désagréments qui surgissent et de beaucoup trop compter sur lui. Qu'on se dise bien qu'il faut le moins possible faire appel à lui et qu'en ne comptant que sur soi-même on fait preuve de sagesse.

Pour en revenir à M. Bourde, le directeur des Contrôles.... etc., etc., ne méritait pas, dans la circonstance les reproches qui lui ont été adressés, ni les aménités décochées, tout au plus la *Tunisienne Française* pouvait-elle le comparer au geai de la fable, pour s'être attribué plusieurs excellents rapports — notamment celui sur la culture de l'olivier, dans les terres salines — dus à la plume de cet homme aussi savant que modeste et compétent dans les questions agricoles et viticoles qui a nom Mahrez, ancien inspecteur de l'Agriculture.

Nous tenons le renseignement de source absolument certaine.

Le dimanche à Tunis

Il est dix heures et demie du matin. Je me promène, comme une âme en peine, sur l'avenue de la Marine, en comptant sur mes doigts les longues heures à parcourir pour arriver au dîner, lorsqu'un ami m'aborde :

— Que faites-vous là ? me demande-t-il ; et de lui répondre mélancoliquement : — Je traîne mon ennui !

— Que c'est idiot ! me dit-il, quand on peut passer si agréablement son dimanche ?

— Où ça ?

— Venez avec moi et vous verrez.

Je me laisse conduire jusqu'à la gare française, mon ami prend deux billets de 3^e classe, aller et retour, pour Hammam-el-Lif, et comme le train est bondé de voyageurs et que nous n'avons pas l'habitude de réclamer, avisant un compartiment de 1^{re} classe, occupé seulement par un voyageur, une dame, deux enfants, deux bonnes, deux chiens et six paniers, nous nous y installons tant bien que mal, dans deux petits coins.

Un coup de sifflet, le train s'ébranle, nous voilà partis.

Le monsieur sort un énorme cigare qu'il s'empresse d'allumer. Notre compartiment est bientôt transformé en une véritable tabagie ; comme la fumée m'incommode, j'ai envie de prier ce monsieur de cesser de pomper son cigare, mais mon ami a compris à mon regard et m'envoie un énorme coup de pied. Je devine, à ce *touchant* avertissement, qu'il faut renoncer, ne rien dire et prendre mon mal en patience, à cause de nos billets jaunes de 3^e classe.

Mégrine, le train ralentit sa marche, un voyageur descend, un coup de sifflet et nous voilà en route au... petit trot d'un cheval-vapeur.

L'aïssaoua présenta ensuite aux spectateurs une femelle de scorpion.

Ils constatèrent avec quelle sollicitude touchante elle portait ses quarante ou cinquante petits sur son dos, allongeant péniblement ses huit pattes, fléchissant sous le poids de sa progéniture.

Les petits scorpions ne manquaient pas d'une certaine grâce juvénile ; ils fourmillaient allègrement sur l'épaule ou la queue de leur mère qui se gardait bien de lever son dard ; « Regardez, petits, n'y touchez pas ! »

Le père est moins tendre. Souvent, dans un élan gastronomique, il pique ses rejetons et les dévore !

Les aïssaouas voulaient terminer la représentation en se perçant les joues avec des tiges de fer, en promenant leur langue, la paume de leurs mains et la plante de leurs pieds sur une pelle rougie au feu, en avalant des cailloux, des clous ; enfin, en broutant la feuille épaisse et hérissée de piquants du figuier de Barbarie, Kerma ennéçara Gabrielle s'y opposa et la séance fut levée.

En reconduisant M. et Mlle de Villebelle à leur domicile, le médecin militaire leur raconta le fait suivant :

Radès, notre voyageur, la dame, les deux enfants, les deux bonnes, les deux chiens et les six paniers descendent de voiture ; je m'empresse de tout ouvrir, pour faire partir cette maudite fumée, non sans demander immédiatement le nom d'un pareil malotru.

— C'est le directeur de la « Bobèche Tunisienne », me dit mon ami.

Et le train se remet en marche, après s'être soulagé d'une centaine de voyageurs.

Nous laissons à droite Radès, à gauche Maxula, nous traversons l'oued Miliane, le bas de la plaine du Mornag et nous arrivons enfin à Hammam-el-Lif. Tout un essaim de fraîches et jolies femmes descendent de voiture, accompagnées de leurs maris, de leurs pères ou d'autre chose, se dirigeant un peu de tous côtés.

Nous sortons de la gare, mon ami et moi.

Il me conduit chez un vieux Français de l'endroit, le père Comparat, restaurateur, installé dans le pays depuis l'occupation.

Le père Comparat nous fait seller deux mules, préparer un énorme panier de provisions et nous voilà en route pour le Bou-Korneïne.

À peine sur le sentier montant et rocailleux qui conduit au pic Korneïne, je découvre le plus beau panorama qui se puisse rêver. Là-bas, c'est Radès, plus loin, le lac bleu et Tunis, de l'autre côté, la Marsa, Sidi-bou-Saïd, la cathédrale de Carthage, le Kram, Khéreddine, la Goulette et, à nos pieds, la ville neuve, avec un palais, que mon ami me dit être un Casino appartenant à la Banque de Tunisie, qui sera prochainement inauguré et une multitude de petites villas plus coquettes les unes que les autres.

Mon ami me dit aussi que cette ville nouvelle qui se crée est l'œuvre de M. Hackemberger, le directeur de l'établissement financier, propriétaire du Casino ; je ne puis que le féliciter de sa conception : s'il dispose de capitaux suffisants, Hammam-el-Lif deviendra quelque chose. Le Casino contribuera, du reste, puissamment à la prospérité de cette station.

Nous reprenons, au pas de nos mules, le chemin de la croix, pardon, du Bou-Korneïne, mais, bientôt, tirillés par nos estomacs, nous abandonnons nos projets ascensionnels et nous mettons à dévorer, comme des ogres, les provisions du père Comparat. Une fois lestés, nous piquons naturellement une romance.

À notre réveil, nous cherchons en vain nos mules, pas de traces, elles ont disparu, peut-être nous les a-t-on volées ?

Nous redescendons, l'oreille basse, prévenir le père Comparat qui, le lapin, commence par se jouer de nous et, finalement, nous les montre mangeant tranquillement une bonne ration d'orge....

Encore dix minutes et le train va partir pour Tunis ; nous serrons la cuillère de notre restaurateur, nous nous réinstallons dans notre compartiment de 1^{re} classe et sans encombre, nous arrivons à Tunis à 6 h, 45, enchantés de notre journée.

Nous retournerons dimanche à Hammam-el-Lif, mais, cette fois-ci, par exemple, pour faire l'ascension du Bou-Korneïne, parole d'honneur.

La « Dépêche Tunisienne » a besoin d'être l'organe de quelqu'un : n'étant plus celui de M. Massicault — puisque celui-ci n'est plus — elle est aujourd'hui celui de l'archevêché.

Elle a commencé dans plusieurs numéros par nous donner la nomenclature des offices, les jours de grandes fêtes, espé-

« Au commencement de l'année 1881, un Arabe, âgé de cinquante-cinq ans, était entré à l'hôpital civil d'Alger, accusant une perte d'appétit, des vomissements après les repas, une douleur lancinante dans la région épigastrique. Le médecin diagnostiqua une fièvre intermittente à tendances pernicieuses et administra le sulfate de quinine à hautes doses. Après deux mois de traitement, l'Arabe mourut et voici les résultats, tout à fait inattendus, de l'autopsie : En enlevant le tube digestif, on sentit à travers les parois des corps rigides, acérés ; une extrémité d'un de ces piquants avait même fait hernie à travers l'intestin grêle : c'était la tête d'un gros clou ! L'ouverture de l'estomac, par son bord supérieur, donna issue à une grande quantité de liquide noir, analogue à la sépia. Des lavages successifs firent voir, au fond de la grosse extrémité de l'estomac, un amas de clous dont la plupart présentaient entre eux une stratification régulière : c'étaient des pointes de Paris d'une longueur de dix centimètres ; la tête était plus volumineuse qu'une lentille ordinaire ; il y en avait trente. L'une d'elles était enclavée dans la première portion du duodénum, dont elle avait per-

rons qu'avant peu, elle nous donnera, chaque jour, les heures des messes, les noms des prêtres, par qui elles seront dites, les heures du confessionnal et autres prières.

On a bien raison de dire que le diable, en devenant vieux, se fait ermite : Après avoir mangé du prêtre à Bône, devenir le porte-paroles du clergé à Tunis, c'est un comble, ô Lecore !

PETIT

GUIGNOL TUNISIEN

Pour obtenir de la solidarité, notre confrère ne devrait pas ignorer que la formation d'un syndicat de la presse serait nécessaire.

L. de Peyraud (Petite Tunisie.)

SCÈNE II

Les journalistes brillent par leur présence.

Dans un coin de la salle, conversation très animée entre *Henri Piton*, *Le Corps Charpentier*, *Quand As-de-Trèfle*, *Arthur de Fond-vieux* et *Du-veau-de-lait*. Le petit *Victor* bras-dessus, bras-dessous avec M. Oh ! mais ça, a l'air guilleret. *Gugusse*, comme dans la *Favorite*, reste seul.

On n'attend plus que *La Croix-Rousse* qui, décidément, s'obstine à ne pas venir.

La séance est ouverte ; *Henri Piton* a la parole :

— Chers confrères....

Gugusse. — Nous valons plus cher que vous, c'est certain....

Henri Piton. — Il ne s'agit pas ici de discuter les prix.... Je disais donc, confrères....

M. Oh ! mais ça. — Vous n'avez encore rien fait entendre. Parlez ou quittez la tribune....

Petit Victor. — Très bien !

Piton, féroce. — Taisez-vous, *Fondouk-Djedid*, ou je descends vous administrer une sérieuse volée.

M. Oh ! mais ça. — Venez essayer si vous n'êtes pas un capon. La correction que vous a infligée *La Croix-Rousse* ne vous suffit-elle point ?

Henri Piton. — Vous dites le contraire de la vérité....

M. Oh ! mais ça. — Alors, vous me traitez de vulgaire menteur ?

Henri Piton. — Mais non, M. le directeur, mais non, comment pourriez-vous croire....

Petit Victor, à voix basse. — L'ex-dragon à la frousse !

M. Oh ! mais ça. — Oui, j'ai dit et je maintiens que *La Croix-Rousse* vous a rossé d'importance ; vous prétendiez le lendemain de la rencontre lui avoir ensanglanté le visage, alors, qu'en réalité, il n'avait qu'une petite égratignure sur le nez ; par contre, vous n'avez pas eu la bonne foi de parler de la grosseur peu ragoûtante de votre bras droit et de sa teinte de cadavre faisandé, pas plus que des soins qui vous ont été donnés dans la pharmacie voisine de vos bureaux.

foré la paroi antérieure. Dans la seconde portion, une autre pointe analogue perforant les tuniques intestinales, était allée s'implanter dans le foie et y avait produit un abcès dont la section transversale avait les dimensions d'une pièce de cinq francs en argent. Plusieurs autres étaient accolées aux parois de l'intestin grêle, le colon descendant en possédait une. Ces pointes étaient toutes plus ou moins décomposées par les acides intérieurs ; quelques-unes étaient réduites aux proportions d'une grosse épingle. Le malade, qui connaissait, à n'en pas douter, l'existence de ce dépôt de quincaillerie et de ferraille dans son tube digestif, avait l'orgueil stoïque et bête de n'en pas dire un mot !

De cette observation, conclut le médecin-major, il résulte que certains Aïssaoua absorbent bien les clous, les cailloux, etc, mais qu'ils les digèrent souvent assez mal et que Sidi-Aïssa n'étend pas toujours très efficacement sur ses khouann sa protection miraculeuse. »

(A suivre.)

Feuilleton de la *Petite Tunisie*

(32)

OURIDA

OU LE

RAPT D'UNE CHRÉTIENNE

Il lui fallait un combat, il l'inventa ; un adversaire, il s'attaqua ; un cadavre, il se tua et alla rejoindre, dans l'estomac de l'Aïssaoua, son compagnon qui l'avait devancé de quelques minutes.

Le Marocain mit un autre scorpion dans une boîte de verre ; puis, au moyen d'une lentille, il dirigea sur le dos de l'araignée de vifs et brûlants rayons de soleil.

Aussitôt, on vit le scorpion se mettre à courir, siffler, cracher d'une façon furibonde. Enfin, dans l'impossibilité de se dérober aux effets irritants de lentille qui faveuglait et le brûlait, il releva sa queue aussi vite que l'éclair, enfonça son dard frémissant dans son dos et mourut en moins d'une minute.

On crie ; on gesticule.
Lecteurs, vous auriez payé volontiers pour assister à un pareil bousin, je vous assure !
Tout à coup, la porte s'ouvre et aux yeux scandalisés de *La Croix-Rousse*, apparaît cette réunion tapageuse :
Oh ! mes amis quel potin,
On se croirait à Bône, au café St-Martin !
Gugusse. — Bravo ! *La Croix-Rousse* débite des vers maintenant. — Et moi qui j'accusais de ne point avoir de fleurs de rhétorique....
Le silence est rétabli et *Piton* s'exprime en ces termes :

(A suivre.)

Les habitants de Souk-el-Arba, Aïn-Draham et Tabarka, apprendront avec plaisir que grâce aux démarches de leur mandataire à la Chambre de Commerce, M. Bellot, une somme importante va être affectée à leur route, indépendamment d'une dizaine de mille francs qui serviront à aménager le port de Tabarka.
Toutes nos félicitations à l'ardent défenseur des intérêts de cette région.

La question des fourrages

Elle se pose toujours aussi importante. Dans le silence du cabinet, M. Bourde aura beau polir et repolir de beaux discours sur le cactus, la question n'a pas fait un pas vers la solution. Si notre éminent directeur de l'Agriculture voulait prendre la peine d'aller faire un petit tour à la campagne, à 10 ou 12 kilomètres de Tunis par exemple, il verrait quelle vigueur a la verdure cette année à la suite des pluies abondantes que la terre a reçues ; il verrait des troupeaux repus, vautre dans une herbe épaisse verte et nourrissante, et Dieu sait s'il pourrait nous servir des descriptions rustiques où l'éclat et le parfum des fleurs se mêleraient dans des périodes aussi fleuries, au chant des oiseaux etc... Mais pour qui réfléchit et raisonne au point de vue pratique, il y a autre chose.

Le soleil et l'eau — c'est du La Palice que nous débitons là — sont les deux éléments primordiaux de la végétation. Le soleil nous n'en manquons pas en Tunisie, l'eau seule fait souvent défaut. Or l'expérience montre que sous l'influence de ces deux éléments le fourrage pousse, dans nos terres, aussi beau sinon plus beau que partout ailleurs. Le problème se réduit donc simplement à assurer à la végétation, d'une façon permanente l'élément susceptible de lui faire quelquefois défaut à savoir l'eau, c'est-à-dire à mettre en œuvre dans toute la Régence un vaste système d'irrigations.

Des particuliers ont, si nous ne nous trompons, mis cette question à l'étude depuis plus de six mois. Puisque à la direction de l'Agriculture on n'avait pas trouvé la chose, il eût été bon de songer à l'imiter, personne ne se fût plaint du plagiat, or, nous ne voyons pas qu'on ait songé à suivre l'exemple.

Et pourtant cette question du bétail est vitale pour nous et pourtant il a paru un rapport officiel sur l'élevage du mouton en Tunisie ; des rapports et rien autre chose. Il est vrai que ces rapports voyagent, sont mis sous les yeux des ministres, sénateurs, députés, etc., qui en voyant de si belles choses se figurent de bonne foi que leurs auteurs travaillent effectivement à la prospérité de la Régence et un beau jour la décoration arrive d'elle-même, l'avancement, etc...

A l'heure présente où la vigne produit plus qu'on ne peut vendre, où les céréales rencontrent sur les marchés français même, la concurrence redoutable des blés russes et américains, où l'industrie tunisienne est encore à l'état d'enfance, les encouragements doivent se porter vers l'élevage. Nous avons ici tout ce qu'il faut pour en tirer de bons résultats : une race de bestiaux excessivement robustes, des terres d'une fertilité inouïe, des pâturages naturels, du soleil, et tout-près de nous la France qui achète annuellement 5 millions de moutons à l'étranger et où nous trouverons un écoulement naturel de nos produits. Il ne manque que l'eau ou plutôt une distribution rationnelle et régulière de l'eau : toute la question du fourrage est là, plutôt que dans la culture ou l'hybridation des cactus.

M. D. ODDO, chirurgien-dentiste de S. A. le Bey, 23, rue d'Espagne, à côté du Consulat d'Espagne, reçoit tous les jours de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

Echos Tunisiens

A l'occasion des Concours agricole et hippique qui auront lieu à Alger du 20 au 29 avril courant, la Compagnie des chemins de fer de Bône-Guelma et Prolongements fera délivrer dans toutes les gares de son réseau, du 18 au 27 avril inclus, des billets d'aller et retour de toutes classes, sur la gare d'Alger, avec réduction de cinquante pour cent sur les prix du tarif général.

Les coupons de retour seront valables jusqu'au 2 mai inclus au départ d'Alger. Les animaux, produits et instruments admis aux concours seront transportés aux conditions des tarifs spéciaux G. V. n° 4 et P. V. n° 14.

Les poulains et pouliches, sous la mère, envoyés au concours, seront transportés gratuitement.

On offre, à monsieur seul, belle chambre meublée pension de famille (excellente cuisine française). S'adresser : 7, rue d'Allemagne, rez-de-chaussée de gauche.

Notre ami Henri Mirande vient d'être cruellement frappé dans ses affections les plus chères : Blanche, sa fille aînée, âgée de quatre ans et demi est décédée, en deux jours, de cette terrible maladie qui ne pardonne guère : le croup.

Nous le prions, ainsi que Madame Mirande, d'agréer nos condoléances attristées.

VILLE DE LYON

Exposition Universelle et Concours 1894

Nous rappelons à nos lecteurs qu'à l'occasion de l'exposition qui va s'ouvrir du 29 avril au 1^{er} novembre, différents concours et congrès auront lieu dans cette période. Les principales fêtes seront :

Concours de tir en juillet,
Concours de gymnastique 13 et 14 mai,
Grand concours international de musique 12, 13 et 14 août.

Les sociétés, (membres participants et honoraires) qui voudront bien honorer ces fêtes de leur présence, pourront bénéficier des larges concessions de voyage accordées par les chemins de fer et la navigation. Elles sont aussi assurées de trouver dans la seconde ville de France le plus amical et le plus sympathique accueil.

A vendre une action des Monts-de-Piété tunisiens, s'adresser au journal.

Chronique Théâtrale

Samedi soir, représentation donnée au bénéfice de la très sympathique contralto Mme Strino. Nous avons été réellement peiné de voir si peu de monde dans la salle.

Dans les deux premiers actes de la *Favorite*, Mme Strino s'est montrée cantatrice agréable et expressive et a trouvé un auditoire affectueux qui n'a cessé de lui prodiguer de nombreux applaudissements bien mérités. Les bouquets et les corbeilles que Mme Strino a reçus sont un sûr garant de la satisfaction constante que lui témoigne le public tunisien.

Nous n'avons pu assister à la première audition d'*Ernani*, avant-hier. Le succès de la soirée, si nous en croyons certaines personnes, revient de plein droit à Mme Gemma Morgantini et Bernardoni. Nous reviendrons sur cet opéra l'orsqu'il sera joué à nouveau.

Hygiène de la Toilette

Les qualités désinfectantes, microbicides cicatrisantes qui ont valu au *Coaltar Saponine Le Beuf* son admission dans les Hôpitaux de la ville de Paris, le rendent très précieux pour les soins sanitaires du corps, lotions, lavages des nourrissons, soins de la bouche qu'il purifie, des chevaux qu'il débarrasse des pellicules, etc.

Le flacon, 2 fr. ; les 6 flacons, 10 fr. Dans toutes les pharmacies.

SE DEFIER DES CONTREFAÇONS
Dépôt : Pharmacie Née

Voulez-vous la santé de vos bébés ?

Achetez dans toutes les pharmacies le biberon aseptique *Le Parfait Nourricier* qui seul, parfaitement et rapidement nettoyable, peut mettre un terme à la terrible mortalité de l'enfance.

Dépôt général à la Pharmacie Centrale de Paris, avenue de France, à Paris.

CAYES CELESTIN

CIBIAL & Cie

Commission-Exportation
TUNIS, rue de la Sebka, 5
Service rapide à domicile

LIGNE DE TUNIS A HAMMAM-EL-LIF

Horaires du printemps à partir du 16 Avril

ALLER	TUNIS.....	Départ.	6	11.15	2.15	4.15	5.45
	HAMMAM-EL-LIF.....	Arr. vée.	6.30	11.45	2.45	4.45	6.15
RETOUR	HAMMAM-EL-LIF.....	Départ.	7.00	1.15	3.15	5.00	6.30
	TUNIS.....	Arrivée.	7.30	1.45	3.45	5.30	7.00

Forges de la Providence

Marchienne-au-Pont (Belgique)

Spécialité de poutrelles en fer et en acier de toutes dimensions ; Fers marchands ; Cornières ; Colonnes en fonte moulées de toute espèce d'après croquis. Charpentes et ponts en fer et en acier.

La société se charge à des prix fort modérés de confectionner les titages et autres travaux métalliques d'après les plans qui lui seraient adressés. Elle peut aussi se charger de l'exécution des plans après les dessins de maçonnerie.

Les FORGES DE LA PROVIDENCE fabriquent actuellement tous les produits en FER HOMOGENE ET ACIER et ont à cœur de soigner les ordres que veulent bien lui confier ses clients.

Agent pour la Tunisie : J. FORTI, 43, rue des Glacières. — TUNIS

TEINTURERIE PARISIENNE

17, Avenue de Paris, Tunis

NETTOYAGES et APPRETS

Blanchiment de Flanelles
Spécialité de Nettoyage à sec

L. DAVIN FILS

MAGASIN GÉNÉRAL

22, avenue de France, TUNIS

MAISON BORTOLI FRÈRES ET C^o

A l'occasion des premières communions nous mettons en vente un très joli choix de cierges et brassards, couronnes et bouquets en fleurs blanches, souliers en peau et coutil blanc, gants peau et satin blanc corsés, pochettes soie et tous autres articles de lingerie.

Nous exposons dans nos vitrines intérieures une grande quantité de chapeaux pour dames, enfants et fillettes, que nous venons de recevoir de Paris ; le choix très varié et leur prix très modique nous garantissent un légitime succès auprès des acheteurs.

Nous recommandons tout particulièrement notre rayon : ombrelles et en-cas pour hommes et dames ; nous avons tenu à présenter à nos acheteurs un assortiment hors de pair et nous aimons à croire qu'ils sauront le reconnaître.

En prévision du départ prochain pour la campagne, nous venons de recevoir un envoi important de lits coloniaux avec sommier métallique, dont nous sommes les seuls dépositaires en Tunisie, leur commodité incontestable, et leur peu de volume, étant pliés rendent ce modèle seul pratique dans les pays chauds ; lits de campement, avec monture bois ou fer, lits en fer, lits anglais tout fer et cuivre et fer, matelas laine et crin, traversins, oreillers en plumes, meubles de jardins, hamacs, guérites osier, fauteuils et chaises garnis ou non garnis, canapés osier, articles de gymnastique.

Nous informons nos acheteurs que nous avons en magasin nos assortiments au complet pour la chaussure d'été : souliers découverts de toutes sortes, depuis l'extrême bon marché, jusqu'à l'article riche et d'usage.

Seul dépositaire pour la Tunisie de l'Orfèvrerie CHRISTOFLE de Paris

AVIS

La fabrique de *Ravioli* qui se trouvait au marché aux légumes, 12, est transférée rue des Glacières, 18.

Le propriétaire fait connaître au public qu'il vend aujourd'hui les *Raviolis* cuits ou crus.

On fait aussi les *stockfish* à la matolette et la *tripe* à la rôtie.

UNE DAME VEUVE

de haute famille, parlant plusieurs langues voudrait trouver une position, soit comme interprète dans un hôtel ou dans une famille, ou même chez monsieur seul.

S'adresser au Bureau du journal.

JEUNE HOMME

Agé de vingt et un ans, sachant parler et écrire le Français, demande place comme commis ou encaisseur, etc.

Bons Certificats.

S'adresser au Bureau du Journal.

MONTS-DE-PIÉTÉ DE TUNISIE

autorisé par décret de S. A. le Bey

DIRECTION :

38, rue sidi-Kadous et rue des Glacières, 67
Ancienne maison PROAL

Bureaux auxiliaires : 69, rue de la Kasba, et 12, rue Kachachine,

GUÉRISON assurée des catarrhes vésicaux, écoulements anciens et récents, Uréthrite, Cystite, Gravelle, incontinence d'urine

(deux sexes) SAVONNES MEXICAINES
par les
Dépôt principal : Pharm. GAGLIARDO
à Tunis, le flacon 3 fr.; par poste 3.30

MAISON MEUBLÉE

Rue de Grèce — TUNIS
derrière la Résidence

Appartements et chambres meublés à louer au mois, à la quinzaine, à la huitaine et à la journée depuis 15, 25, et 30 Fr. par mois.

Etude de M. SOULET, huissier à Tunis.

VENTE

PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

Le jeudi dix-neuf avril 1894, à huit heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques, salle des ventes, sise rue de Danemark à Tunis de :

Tables, chaises, glaces, armoire, billard, vins fins, etc.

Au comptant et frais en sus.

L'huissier poursuivant,

F. SOULET.

Pelletterie et Plumes

M. BLANC Naturaliste, 16, rue Al-Djazira. Préparation de toutes sortes d'animaux.

Etude de M. SOULET, huissier à Tunis.

VENTE

PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

Le vendredi vingt avril 1894, à huit heures du matin, dans la salle des ventes à Tunis, il sera procédé à la vente aux enchères publiques, de :

Tables, guéridon, buffet, tables de nuit, matelas crin, comptoir, et autres objets.

Au comptant et frais en sus.

L'huissier poursuivant,

Signé : SOULET

A LOUER Maison de plusieurs pièces aux environs de la Kasbah.

S'adresser à M. Bouchoucha, 19, cité Scemama, rue de la Kasbah.

Etude de M. PATEL, huissier à Tunis.

VENTE

aux enchères publiques

Le jeudi dix-neuf avril 1894, à neuf heures du matin, il sera vendu aux enchères publiques, salle des ventes rue de Danemark à Tunis de :

Un guéridon, une garde-robe-pendule, commode, toilette, canapés, glace et suspension etc., etc.

Au comptant et frais en sus.

L'huissier poursuivant,

signé : PATEL.

Travaux Hydrauliques

JOSEPH MUSCAT

PLOMBIER-ZINGUEUR
12, rue d'Algérie. — TUNIS

Construction de pompes d'épuisement et pour irrigation, système Letestu modifié à grand débit, à vendre ou à louer.

Etude de M. SOULET, huissier à Tunis.

VENTE

par autorité de justice

Le lundi vingt-trois avril 1894, à huit heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques, salle des ventes, sise rue de Danemark à Tunis de :

Commodes, glaces, canapés, tableaux, tapis etc., etc.

Au comptant et frais en sus.

L'huissier poursuivant,

F. SOULET.

Le Gerant : Em. LACROIX

TUNIS. — Imp. Franco-Tunisienne.

BAINS EUROPÉENS
ET TURCO-ROMAINS

HAMMAM



HYDROTHERAPIE, MASSAGE FRICTIONS
Salles de repos, buffet, gymnase
Pédicure, etc.

RUE D'ALLEMAGNE

CRÉDIT FONCIER DE TUNISIE

Société anonyme, capital : 10,000,000

OPERATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Prêts sur hypothèques, sur titres de marchandises. — Avances sur récoltes — Gardes de titres. — Reports — Paiement et escompte de coupons — Ordres de bourse au comptant et à termes — Dépôts à vue et à échéances fixes — Encaissements et recouvrements. — Emissions. — Souscriptions. — Chèques et lettres de crédit.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : 15 Millions entièrement versés
Comptoir de Tunis, 12, rue de Hollande
Escompte, Recouvrement, Avances sur titres et marchandises, Chèques et lettres de crédit sur tous pays. Encaissement de coupons. Ventes, Achat sur garde de titres.

Intérêt bonifié aux déposants de fonds 3 0/0. — Bons de caisse : Bons à un an et deux ans, 3 0/0 ; Bons à trois ans et quatre ans, 3 1/2 0/0 ; Bons à cinq ans, 4 0/0.

BANQUE DE TUNISIE

Société anonyme

CAPITAL 8 MILLIONS de francs

Siège social à Tunis

OPERATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Encaissements et Recouvrements. — Avances sur prêts, sur marchandises et sur hypothèques immobilières ou maritimes. — Dépôts à vue et à échéances fixes. — Gardes de titres. — Paiement et escompte de coupons-Reports. — Ordres de bourse au comptant et à terme sur tous les marchés Européens. — Emission de chèques et de lettres de crédit sur tous pays.

SOUSSIONS — EMISSIONS

FER QUINA BISLERI

VOLETE LA SALUTE ? ?

LIQUEUR

VOLETE DIGERIR BENE ? ?



Stomachique Reconstituante
de Felice BISLERI
MILAN
Boisson agréable avec l'eau de Seltz et Soda. Se boit préférablement avant le repas et à l'heure du Vermouth.



L'EAU
de la R. Sorgente Angelica de NOCERA UMBRA, légère, gazeuse, alcaline, certifiée pure, réputée et déclarée par les principes célèbres médicaux la reine des eaux de table.

Dépositaire pour la Tunisie A. FERRETTI, 19, rue Chaker — TUNIS

Assiettes de campagne à 1 fr. 20 la douzaine

Casseroles et marmites en terre de Vallauris (France)

Verres taillés et gravés demi-cristal fin garanti

à 3 fr. 90 la douzaine au lieu de 5 fr. 50

Verres à liqueurs et salières hongroises à 10 centimes

Cabarets importation

à 9 fr. les 15 pièces

Casseroles en fer battu depuis 20 cent.

SCEAUX GALVANISÉS et AUTRES à 1 fr. 25

Toile cirée largeur de 1 m. 20, blanche à 2,75, en couleur à 2,25 le mètre

coutellerie de table et articles de Paris

GRANDE EPICERIE ORIENTALE
AIMÉ EYRIÈS

TUNIS — 22, Rue d'Italie, 22 — TUNIS

Maison française la plus ancienne de Tunis se recommandant par la finesse de ses produits
Grand arrivage de fromages et beurre frais à tous les courriers
Maison de gros et de détail

Sellerie - Bourrellerie Française

32, rue Al-Djazira — TUNIS

JULES LARROUIL

Ancien Chef d'Atelier de la maison MAURICE LAMBERT, de TUNIS

M. LARROUIL a l'honneur d'informer MM. les Propriétaires et Entrepreneurs qu'il a institué, à Tunis une Société Coopérative, succursale des Grandes Sociétés de Paris, Toulouse, etc., où tout ouvrier bourrellier ou sellier français, venu en Tunisie, trouvera toujours peu ou beaucoup de travail, aura, en un mot, l'existence provisoire assurée.

Pour venir en aide à ce but fraternel et patriotique, M. LARROUIL fait appel au concours de MM. les Colons, qui, ayant besoin d'un ouvrier, voudront bien s'adresser à lui.

La journée de travail est fixé à 5 francs, les frais de route à la charge de la maison.

Pour assurer la réussite de son œuvre, M. LARROUIL n'a rien négligé et s'étant assuré le concours des plus Grandes Maisons de France, il est à même, dès ce jour, de livrer des marchandises et fournitures à prix défilant toute concurrence honnête.

APERÇU DE QUELQUES PRIX

Cuir noir de France, 1 ^{re} qualité, bande de 8 à 10 kilos. le k.	3 fr.	Selles Anglaises, avec bride complète, depuis.....	32 fr.
Cuir noir, 2 ^{me} qual., bande de 4 à 5 k.....	1.95	Brides Anglaises, cuir jaune à 4 rênes, mors nickel à 12 et.....	15 »
Cuir blanc, 1 ^{re} qual. bande de 10 à 12 k.....	2.40	Harnais de cabriolet, depuis.....	50 »
Crin animal, tout cardé.....	2.25	Harnais de labour, depuis.....	40 »

Abonnement dans les fermes et en ville, p. l'entretien des harnais, au mois par bête 1,25
Pour l'abonnement, toute pièce de harnais mise hors de service par usure, sera remplacée par une neuve.

Un ouvrier passera tous les mois pour exécuter les travaux. Les frais de déplacement sont à la charge de M. LARROUIL.

M. LARROUIL reprend toute marchandise non conforme à ces conditions.
Comptant : 3 0/0 d'escompte ; 45 ou 60 jours, sans escompte, payable dans Tunis

Matériel neuf et d'occasion

A. PETOLAT, à Dijon

FONDERIES ET ATELIERS DE CONSTRUCTION

VENTE ET LOCATION

Succursale à Tunis

La Maison PETOLAT, bien connue des entrepreneurs, a installé à Tunis, depuis courant mars, une succursale importante où ses clients trouveront tout le MATERIEL et l'OUTILLAGE nécessaires aux travaux publics.
Adresser la correspondance à M. PETOLAT, place de la Gare Française, à Tunis.

Au Cadran Universel

CHARLES KLOTH

TUNIS — 17, avenue de France, 17 — TUNIS

Horlogerie, joaillerie, Orfèvrerie, Optique, etc., etc.

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons.
* Entrepôt : 22, Rue de l'Échiquier, PARIS
Env. fr. sur demande du Prospectus contenant détails & attestations.

FABRIQUE DE CONFISERIE SUISSE

J. F. DESHUSSES

A Versoix, près de Genève (SUISSE)

Maison fondée en 1852

PLUSIEURS MÉDAILLES D'OR

et diplômes d'honneur

Agent général pour la Tunisie

A. MODIGLIANI, Avenue de France, 4, (Passage de Tunis).

Demandez partout

« L'APÉRITIF BELLOT »

ABSINTHE ET AMER CONILH

Bellot, distillateur à Tunis

rue Al-Djazira, 46, 48, 50.

Dépôt général des eaux minérales de VICHY
Dépôt des liqueurs fines de la maison LAVAINÉ et Cie

Maison PIERRE AUVIN. — TUNIS

MARBRES BRUTS et OUVRÉS

Importation directe des grandes carrières de France, Belgique, Grèce et Italie

CHIMÈNES DEPUIS 12 FRANCS

Articles de Fumisterie, Carrelages, Escaliers, Monuments Funéraires.

Bureaux et Magasins : 7, rue d'Espagne.

Vastes Entrepôts : rue d'Italie.

N.-B — Des ouvriers spéciaux sont attachés à la Maison pour la pose des travaux

Messageries Françaises

DEMANGE & C^o

Service Quotidien Régulier

entre TUNIS-SOUSSE et vice-versa

Service des Dépêches

Transport des Voyageurs et de la Messagerie

Départ de Tunis et de Sousse tous les jours à midi

BUREAUX : à Tunis, rue d'Italie, 17 ; à Sousse au Café du Commerce.



Manufacture de carreaux de Faïence

Fourmaintraux-Tourquin

à DESVRES (Pas-de-Calais)

CIMENTS PORTLAND ARTIFICIELS

DU BOULONNAIS

TRAVAUX EN CIMENT

Cuves à vin, Enduits de citernes et de bassins, Bétons, Dallages

Paul CAILLARD, architecte, représentant

BUREAU ET CABINET D'ÉCHANTILLONS

Rue de Russie (angle de la rue Al-Djazira) — TUNIS

PHOTOGRAPHIE GARRIGUES

MAISON PRINCIPALE

9, avenue de France, et rue de Bône, 2

SUCCURSALE : 23^e, rue Al-Djazira (ancien local). — TUNIS

LA PHOTOGRAPHIE GARRIGUES exécute tous travaux photographiques de quelque nature qu'ils soient (reproduction, agrandissement, travaux en ville et à la campagne) à des prix très modérés

LA PHOTOGRAPHIE GARRIGUES vend tous produits accessoires et appareils photographiques.

LA PHOTOGRAPHIE GARRIGUES est le seul dépositaire de la Compagnie Eastman.

Les nouveaux ateliers de l'avenue de France sont chauffés. Les dames en costume de bal et les enfants en chemisette pourront venir sans crainte de s'enrhumer.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

Départs de Tunis

Lundi	A 10 heures pour Malte, Tripoli, Djerba, Gabès, Sfax, Mehdiya, Monastir, Sousse.
Mardi	A 3 h. 1/2 du soir : pour Marseille direct.
Mardi	A 3 h. 1/2 du soir : pour Marseille direct.
Mardi	A 3 h. 1/2 du soir : pour Sousse, Monastir, Mehdiya, Sfax, Gabès, Djerba, Tripoli, Malte, La Goulette.
Vendredi	A 3 h. 1/2 du soir : pour Marseille direct.
Samedi	A 11 heures du matin : pour Bizerte, Tabarka La Calle, Bône, Philippeville, Collo, Djidjelli, Bougie, Dellys, Alger.